

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

MES DEBUTS AU "NORD"

Ce n'est pas sans appréhension que je me chargeai provisoirement de la direction d'une feuille rurale à St Jérôme. Est ce qu'on s'imagine aussi qu'un simple pékin, n'ayant pas le pied marin, prendrait sans appréhension le commandement d'un vaisseau? Mais je me trouvais en des circonstances qui me forçaient à chercher un salaire. Le directeur en titre du journal s'offrait des vacances, pour se rendre à je ne sais qu'elle cérémonie; j'acceptai les offres qu'on me fit et je pris sa place.

J'éprouvai avec délices la sensation d'être au travail de nouveau, et je travaillai toute la semaine avec un plaisir sans mélange. On mit enfin sous presse. J'attendis toute la journée avec une certaine anxiété, pour voir si mes efforts allaient attirer quelque peu l'attention. Comme je quittais le bureau, vers le coucher du soleil, un groupe d'hommes et d'enfants, qui s'était formé au pied de l'escalier, se remua tout d'un coup à ma vue, m'ouvrit un passage, et j'entendis une ou deux voix chuchoter: "C'est lui! c'est lui!" Je fus naturellement satisfait de cet incident. Le lendemain matin, je rencontrai un groupe semblable au pied de l'escalier et j'aperçus des gens qui se tenaient un par un ou deux par deux, çà et là dans la rue, sur mon chemin, m'examinant avec un intérêt particulier. Le rassemblement s'ouvrit devant moi, et j'entendis quelqu'un qui disait: "Regardez donc ses yeux!" Je feignis ne pas remarquer l'attention que j'attirais, mais au fond du cœur j'en fus ravi et je me proposai d'écrire tout cela à ma famille. Je montai quelques marches; j'entendis des voix joyales et un éclat de rire au moment d'ouvrir la porte. En entrant, je vis du premier coup d'œil deux jeunes gens d'apparence campagnarde, dont la figure pâlit et s'allongea à mon apparition. Puis tous deux sautèrent par la fenêtre avec grand bruit. Je fus étonné.

A peu près une demi-heure plus tard, un vieux monsieur Melchior Prévost, à la barbe de fleuve, à la physionomie distinguée et quelque peu austère, entra, et, sur mon invitation, prit un siège.

Il semblait préoccupé. Il ôta son casque, le posa sur le plancher, en tira un mouchoir rouge et un exemplaire du journal.

Il mit la feuille sur ses genoux, puis nettoyant ses lunettes avec son mouchoir, il me dit: "Etes-vous le nouveau rédacteur en chef?"

Je répondis que je l'étais.
—Avez vous jamais dirigé un autre journal d'agriculture auparavant?

—Non, c'est mon début.

Très vraisemblablement! Avez-vous quelque expérience pratique en matière d'agriculture?

—Non, je ne pense pas.

—Quelque chose me le disait, fit le vieux monsieur, mettant ses lunettes à cheval sur son nez, et, me regardant par-dessus ses lunettes avec quelque rudesse, tandis qu'il repliait son journal: "Voulez-vous que je vous lise ce qui m'a donné cette idée? Voici l'article. Ecoutez et voyez si c'est bien vous qui l'avez écrit."

Et il lut:

"Il ne faut jamais arracher les navets, ça leur fait du mal. Mieux vaut faire grimper quelqu'un et lui laisser secouer l'arbre."

Et il me regarda denouveau par-dessus ses lunettes.

"Eh bien! qu'en pensez-vous? reprenez-il; car positivement je présume que c'est vous qui avez écrit cela."

—Ce que je pense? Mais je pense que c'est bien. Je pense que c'est juste. Je suis sûr que chaque année des milliers et des milliers de navets sont gâtés dans le pays, parce qu'on les arrache à moitié mûrs, tandis que si l'on faisait grimper un jeune homme pour secouer l'arbre...

—C'est votre cervelle qu'il faut secouer! Est-ce que les navets poussent sur les arbres?

—Oh! non, non, n'est-ce pas? Mais qu'est-ce qui vous a dit qu'ils poussent sur les arbres? L'article est métaphorique, purement métaphorique. Quiconque a de l'idée, aura compris tout de suite que c'est le prunier que le jeune homme doit secouer."

Le vieux monsieur Prévost sauta sur sa chaise, déchira le journal en petits morceaux, foula ces petits morceaux sous ses bottes, cassa plusieurs objets mobiliers avec sa canne, et dit que je n'en savais pas plus qu'une vache. Alors il s'en alla, fracassa les portes, bref se conduisit de façon à me faire croire que quelque chose lui avait déplu. Mais ne sachant pas quoi, je ne pus rien y faire.

Un instant après, une longue créature cadavéreuse, avec des mèches flasques qui descendaient sur ses épaules et un chaume d'une semaine planté droit dans les vallées et sur les collines de son visage, s'élança dans le bureau, et soudain fit halte, immobile, un doigt sur les lèvres, la tête et le corps penchés dans l'attitude de quelqu'un qui écoute. La créature écoutait toujours. Rien encore! Alors elle tourna la clef dans la serrure et vint avec précaution vers moi, sur la pointe des pieds. A quelques pas de moi, cet étrange individu s'arrêta; il scruta un moment ma figure avec un intérêt intense, tira de son sein un

exemplaire plié de notre journal, et dit:

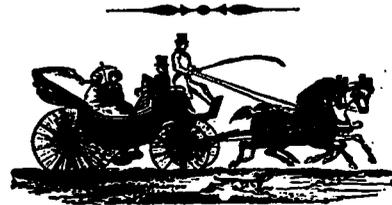
—Voyons, vous avez écrit cela? Lisez-moi cela, vite, vite, vite! Soulaguez-moi. Je souffre.

Je lui lus ce qui suit; et tandis que les phrases tombaient de mes lèvres, je pouvais voir le soulagement lui venir, je pouvais voir ses muscles contractés se détendre, l'anxiété quitter son visage, et la sérénité revenir doucement sur ses traits, comme un suave clair de lune sur un paysage désolé.

Voici ce que je lus:

"Le guano est un bel oiseau, mais il faut beaucoup de soins pour l'élever. Il ne doit pas être importé plus tôt qu'en juin, ni plus tard qu'en septembre. L'hiver, il faut le laisser dans un endroit chaud, où il puisse couvrir ses petits."

(A suivre)



L'affluence élégante qui encombre le P'tit Windsor depuis quelque temps dénote que ce magnifique établissement est devenu le rendez-vous du monde fashionable; les abords du Restaurant sont remplis de voitures à deux chevaux et gardées par de nombreux domestiques à boutons d'or. On se dirait sur la 5me Avenue à New-York, en voyant cet étalage de luxe. Aussi Joe Poitras se fend-il en quatre pour satisfaire la clientèle. Repas à toutes heures du jour et de la nuit. Coin Côte St-Lambert et St-Jacques.

PAS GYMNASTIQUE

Vive le Mexique pour la rapidité de l'avancement!

Un organe américain, qui s'imprime à Paris, rend compte en ces termes d'une réception d'officiers par le ministre de la guerre:

"Tous les officiers de la garnison ont fêté dernièrement et présenté leurs hommages à M. le général Berriozabal, ministre de la guerre, à l'occasion du cinquième anniversaire de l'entrée de cet officier supérieur dans la carrière des armes."

Il faut, en effet, que le général-ministre soit un officier tout à fait "supérieur" pour avoir si rapidement conquis un pareil grade. A supposer qu'il sorte des rangs et que la hiérarchie mexicaine soit analogue à la nôtre, cela lui fait un peu moins de cinq mois dans chaque garde, ce qui constitue évidemment un record.

DU VIN! DU VIN!!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.